

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

DOSSIER :

Te 'aro nui...

PORTAIT D'UN MÉTIER : Former des « expérimentateurs » :
professeur de dessin

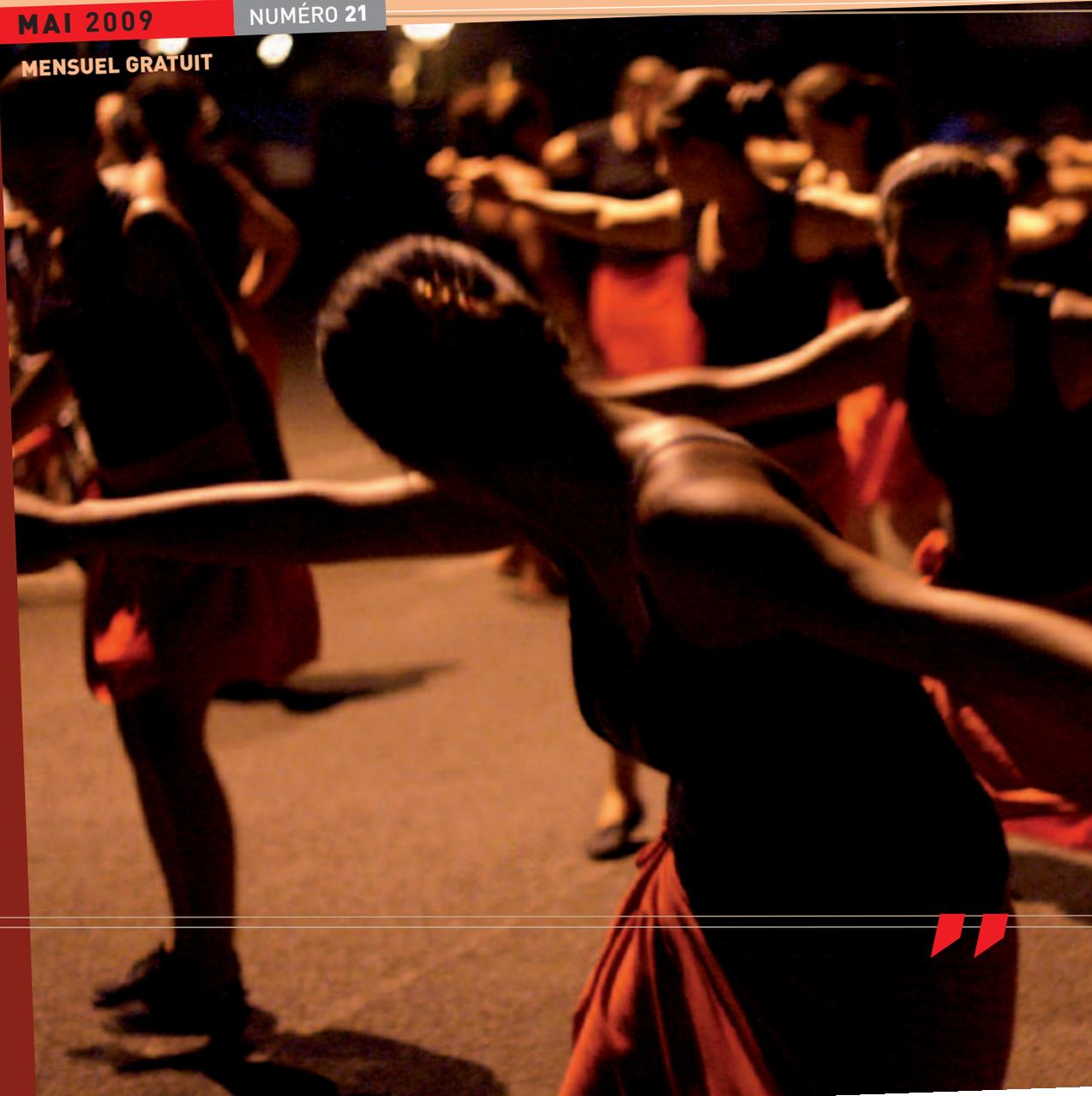
CE QUI SE PRÉPARE : Ecoles de danse et chorales scolaires : ils répètent !

LE SAVIEZ-VOUS ? Le conservatoire fête ses 30 ans !
Souvenirs, souvenirs...

MAI 2009

NUMÉRO 21

MENSUEL GRATUIT





PRINT YOUR MIND*

DESIGN



SERIGRAPHIE



T-SHIRTS
DÉBARDEURS
TOP FILLES
GAOS
POLOS
SERVIETTES
CASQUETTES

BRODERIE



IMPRESSION
GRAND FORMAT



MAILLOTS DE SPORT

PLIAGE
EMBALLAGE



DRAPEAUX
STICKERS
BACHES
ECUSSONS...

LIVRAISON



SARL BYLIE
PK2.1 C/Mont TOAHOTU
BP7288 - 98719 TARAVALO - TAHITI
Tél/Fax : 57 20 29
Email : bylie@mail.pf
www.bylie.pf



ils reviennent...



DIRECTEUR DE HEIVA NUI

Julien Mai

«*Kia ora na, la ora na,*

Le premier mouvement de danse, c'est le battement du cœur », dit le poète. Le cœur qui bat la chamade, les artistes comme les spectateurs du « Heiva i Tahiti » connaissent bien cette sensation mêlée de confusion et d'excitation.

Ce battement du cœur, vous allez de nouveau pouvoir le vivre intensément très bientôt, car Heiva Nui, les groupes de danse et de chant sont déjà en train de préparer cet évènement que vous attendez tous avec impatience chaque année. Toujours plus grandiose, toujours plus beau, toujours plus

créatif, mais aussi toujours avec cette authenticité qui le définit...

Le « Heiva i Tahiti » 2009 vous réserve de belles surprises ; et la première d'entre elles, c'est le retour des troupes de danse mythiques, qui avaient un peu délaissé le concours ces dernières années. Te Maeva, Tamariki Poerani, O Tahiti E, Heikura Nui, etc., autant de grands noms de la danse traditionnelle qui ont envie de retrouver la scène polynésienne. Mais seront-ils toujours à la hauteur de leur réputation ? Nous avons hâte de les admirer à To'ata en juillet prochain. Pour faire monter le suspens et la pression, nécessaires à toutes compétitions, Hiro'a vous propose un tour d'horizon des impressions et de la préparation de ces mastodontes du *'ori tahiti*.

Retrouvez également, comme chaque mois, les différentes rubriques de votre magazine pour ne rien rater de l'actualité culturelle de notre Pays.
Bonne lecture !

Julien MAI

présentation des institutions

4

HIROVA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAFP)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conser.artist@mail.pf



HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - Site : www.ica.pf

* SERVICE PUBLIC : Un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6** *DIX QUESTIONS À*
Michel LETHIEC
- 8** *LE SAVIEZ-VOUS ?*
Le conservatoire fête ses 30 ans !
Souvenirs, souvenirs...
- 10** *PORTRAIT D'UN MÉTIER*
Former des « expérimentateurs » : professeur de dessin
- 12** *DOSSIER*
Te'aro nui...
- 19** *LA CULTURE BOUGE*
Une foultitude de rassemblements culturels !
- 22** *CE QUI SE PRÉPARE*
Ecoles de danse et chorales scolaires : ils répètent !
- 24** *LA CULTURE EN PÉRIL*
Rauoro Vs palmex,
Un dilemme actuel...
- 26** *L'OEUVRE DU MOIS*
L'épopée d'une divinité des Gambier :
le Rongo de Cahors
- 28** *RETOUR SUR...*
Le Conservatoire en fête !
- 30** *POUR VOUS SERVIR*
Votre confort à la Maison de la Culture, 2ème acte !
- 31** *'API MA'OHU*
Fārereira'a 'e te mau ta'o
- 32** *ACTU*
- 33** *PROGRAMME*
- 34** *PARUTIONS*

_HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 10 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie Française,
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle,
Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des
Métiers d'Art.

_Edition et réalisation : Nonante Communications
BP 1807 - 98703 Punaauia Tahiti - Polynésie française
Tél/Fax : (689) 42 02 90 - Portable : (689) 75 60 33
email : nonante@mail.pf

_Direction éditoriale : Hinatea Ahne : 544 536

_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux
isaredac@gmail.com

_Régie publicitaire : 78 83 25

_Impression : Tahiti Graphics

_Dépôt légal : Mai 2009

_Photo couverture : O Tahiti E 3©Virginie Tetoofa

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :

communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.ica.pf et **www.maisondelaculture.pf**

À consulter sur :

www.hiroa.pf



MINISTRE DE LA CULTURE



c'est exceptionnel deux tro

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

@CAPF



Le CAPF a accueilli, courant mars 2009, les solistes internationaux du festival de Prades à Tahiti. Dirigés par Michel Lethiec, ces solistes ont donné, dans un grand hôtel de Punaauia, une série de concerts exceptionnels auxquels ont participé les élèves avancés du CAPF. Ces derniers ont eu également l'occasion de vivre, intensément, une Master Classe avec ces concertistes qui sont aussi professeurs dans les plus grands conservatoires. L'occasion de revenir, pour Hiro'a et avec Michel Lethiec, sur la musique en Polynésie, la pédagogie, le travail... et ces différences culturelles qui enrichissent...

Que pouvez-vous nous dire de la rencontre vécue par les solistes du festival de Prades avec ces jeunes musiciens du CAPF ?

Tout d'abord *la Ora Na* à toute l'équipe de Hiro'a, un magazine multi culturel que je trouve remarquable. Nous avons déjà vécu une Master Classe avec ces jeunes élèves lors de notre dernier séjour à Tahiti. Quand les jeunes rencontrent nos solistes, c'est une rencontre magique, il y a comme une

admiration incroyable, de la tension, beaucoup d'attention... Même si les élèves ne sont pas toujours au courant de la valeur des solistes qu'ils rencontrent, le fait de les entendre jouer en concert ou avec eux, et surtout de recevoir un enseignement leur permet de ressentir cette rencontre privilégiée. On le voit bien dans leurs yeux. Ils se rendent tout à fait compte du cadeau qu'on leur fait, et ce cadeau... ils le prennent.

anel d'avoir aditions réunies



Ce sont d'ailleurs des élèves qui commencent à rentrer dans un monde. Et bien sûr, c'est en travaillant leurs instruments qu'ils peuvent pénétrer ce monde de la musique.

Quelle est votre perception de l'art traditionnel polynésien ?

Je suis venu plusieurs fois en Polynésie, vous rencontrer. J'ai eu une perception quasi figurative, au début, de l'art traditionnel. Puis une perception bien meilleure au niveau musical et danse : je crois que c'est assez exceptionnel d'avoir les deux traditions réunies. On se rend compte que l'art traditionnel côtoie notre tradition à nous : mais le fait qu'elles cohabitent et qu'elles soient complémentaires conforte dans l'idée que l'on a toujours eu : toutes les traditions peuvent vivre ensemble !

Vous parlez de cohabitation des traditions...

Oui, on souhaite que, comme dans les pays plus lointains, les deux traditions puissent non seulement cohabiter, mais également se développer. Il me semble d'ailleurs impossible de favoriser l'une ou l'autre. Certains nationalismes sont exacerbés et privilégient : c'est peut-être mieux perçu politiquement, plus correct, plus facile. Ça arrive. Mais finalement, au bout d'un certain temps, on se rend compte que la politique n'est pas le plus important : les gens ont réellement besoin des deux traditions.

Une question que l'on se pose souvent : quel est le secret du talent en musique ?

Le don est une chose importante en musique. Certains sont plus ou moins doués : il faut l'accepter même si c'est parfois difficile ! En fait il y a très peu de génies : certains sont très doués en musique, d'autres moins et certains, pas du tout. Là encore, il faut l'accepter. Ceci dit, il faut travailler de la même manière. Ceux qui sont très doués et qui travaillent, font des carrières extraordinaires.

Et tous les autres ?

Ceux qui travaillent atteindront un niveau instrumental qui leur permettra de vivre en musique... mais peut-être pas de la musique. Ils deviendront des amateurs de musique. C'est un terme extraordinaire, non ? D'où les professeurs dans tous les conservatoires du monde, comme ici : on est là

pour aider les gens à se faire plaisir, à apprendre comment on peut jouer avec les autres, pour avoir du plaisir en musique.

Avez-vous un message particulier à délivrer aux parents d'élèves ?

Il y a plusieurs choses importantes. Un enfant - quand il commence la musique ou qu'il continue son cursus - a vraiment besoin des parents, même si ces derniers ne connaissent pas la musique. Car il faut de la régularité et de la motivation dans le travail et l'apprentissage.

Tous les parents en sont-ils vraiment conscients lorsqu'ils lancent leurs enfants dans le monde de la musique ?

Certains, tout à fait. D'autres sont parfois tentés de vivre la musique un peu comme quand on va à la plage. Sauf que la musique est un divertissement, mais un divertissement qui demande de l'entraînement. On est obligé de s'entraîner ! Le solfège casse les pieds ? Pourtant, sans un minimum de discipline, il est impossible de jouer et de se faire plaisir.

Cela pose la question de l'apprentissage...

Oui, bien sûr. Il faut donc d'abord et avant tout passer par l'apprentissage, c'est-à-dire un certain travail. Et c'est à ce moment précis que les parents sont importants. L'apprentissage ne se traite pas comme un divertissement. La musique sans discipline et sans travail personnel ne peut pas marcher. Dire le contraire serait mentir !

Et pour les plus jeunes ?

Si on a envie de faire de la musique, il faut surtout se laisser aller à le faire, ne pas penser à la difficulté, aux débouchés, à l'organisation... Il y a tellement de raisons de baisser les bras ! Si l'on compare à certaines drogues qui sont dures et mauvaises, la musique est une bonne drogue ! Mais jouer de la musique apporte et donne beaucoup plus de plaisir, sans danger et pour toute la vie !

Qu'y a-t-il de plus important pour un professeur de musique ?

D'entendre ses élèves dire : « je suis tellement content d'avoir appris ». De ressentir leur joie. D'où mon message : quand on a envie de le faire, il ne faut surtout pas résister à cette envie ! ♦

Interview réalisée par Frédéric Cibard, attaché de direction, chargé de la communication et de la valorisation des activités du conservatoire artistique de la Polynésie française (CAPF).

Le conservatoire souvenirs, souve

RENCONTRE AVEC CORINNE PROUST, PROFESSEUR DE VIOLON AU CONSERVATOIRE.

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Le conservatoire artistique de Polynésie française, créé en 1978, a été ouvert officiellement en 1979 à l'initiative conjointe de MM. Malric et Maco Tevane, ministre de la culture de l'époque. Cet établissement, consacré à la culture artistique, classique occidentale et traditionnelle polynésienne, est un lieu de ressources unique en son genre que Corinne Proust, professeur de violon, a connu à son tout début. Elle tourne, pour Hiro'a, les pages du livre des souvenirs.

Elle est, avec mamie Louise Kimitete et papy Tutea, l'une des mémoires vivantes du conservatoire artistique de la Polynésie française. Il était donc presque impossible d'évoquer, pour Hiro'a, les trente années de cette auguste maison sans rencontrer Corinne Proust, enseignante en alto*. Ce, d'autant que Corinne a méticuleusement

compilé, depuis 1982, quasiment tous les articles de journaux évoquant la vie de notre école territoriale de musique. Pourquoi ? Par passion, tout simplement car la musique, le conservatoire, les concerts, les élèves, c'est un peu toute de sa vie. Véritable trésor de souvenirs et d'émotions, elle nous ouvre aujourd'hui l'album de son cœur.

* L'alto est comme un violon fidèlement agrandi et il possède les mêmes caractéristiques de fabrication. Ses cordes sont accordées une quinte en dessous de celles du violon et produisent des sonorités plus graves.

re fête ses 30 ans ! VENIRS...



Le CAT dans les années 80



« Je suis arrivée à Tahiti avec mon père en 1976, j'avais 22 ans. J'étais diplômée du Conservatoire municipal de Bordeaux en violon, et je souhaitais poursuivre la discipline ici. À l'époque, il y avait une école de musique à Sainte-Thérèse. J'y suis allée, mais son directeur M. Malric m'a demandé de donner des cours de violon faute de professeur ! » C'est ainsi que Corinne Proust, il y a maintenant 33 ans, est devenue le premier professeur de violon du Pays !

« Lorsque le conservatoire de Polynésie est devenu Ecole Nationale de Musique en 1980, j'ai passé mon DFE* à Bordeaux afin de pouvoir continuer à enseigner. C'est ainsi que les classes d'alto* et de violon ont été créées. Au début, le conservatoire ne dispensait que des cours d'arts classiques, le département des arts traditionnels a été fondé en 1981. »



Mr Malric, fondateur et directeur du Conservatoire

Alors Corinne, qu'est-ce qui a changé en 30 ans ?

« Le conservatoire a tellement évolué ! Le niveau des enseignants est bien meilleur et le nombre d'élèves bien plus important. On y enseigne également une variété d'instruments, traditionnels ou classiques, plus conséquente. J'ai apprécié, au fil de toutes ces années, le fait que l'art traditionnel ait progressé, en termes de qualité, mais aussi en termes d'intérêt qu'on lui porte. Et puis ce mélange d'art classique et traditionnel est unique et véritablement enrichissant pour nous tous. »

En feuilletant les articles de journaux, Corinne se souvient : de l'arrivée d'un nouveau directeur, du départ d'un professeur, d'un concert mémorable, de la venue d'un artiste célèbre, d'un élève doué, oh et regarde lui, comme il n'a pas changé en 15 ans !

« J'ai vu grandir beaucoup d'élèves, mais pour l'anecdote, j'ai connu Colin Raoulx lorsqu'il était élève au Conservatoire avant de devenir professeur de saxophone ! » Que de bons souvenirs pour Corinne qui affirme que « le meilleur d'entre eux restera d'avoir participé à la comédie musicale Notre dame de Paris en l'an 2000. Quel spectacle grandiose ! Ce fut une expérience incroyable de jouer en *live* sur scène avec les comédiens et chanteurs. Huit mois de travail pour cinq représentations », explique-t-elle.

Aujourd'hui, Corinne a toujours le même enthousiasme à jouer du violon, à donner des cours et à participer aux concerts. Son secret ?

... avoir toujours 30 ans ! ♦

* Diplôme de Fin d'Etude

former des « expé

RENCONTRE AVEC HERVÉ FAY, PROFESSEUR DE DESSIN AU CMA

10

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Devenir professeur de dessin

Profil : artiste et pédagogue, bonne culture générale et connaissances des techniques d'arts plastiques sont ses principales caractéristiques. Mordu d'art, sa mission première consiste à transmettre des connaissances aux élèves dans le cadre d'un programme.

Sa formation : le CAPES d'arts plastiques et le CAPET d'arts appliqués sont accessibles aux titulaires d'une licence. On peut aussi être recruté dans une école, publique ou privée, en tant que vacataire. Il faut pour cela, en plus d'un diplôme (école des Beaux-Arts par exemple), justifier d'une expérience artistique certaine.

Pour imaginer des objets utiles et attrayants en tenant compte des contraintes des matières, les élèves du CMA reçoivent des cours de dessin. Leur professeur Hervé Fay, artiste bien connu à Tahiti, estime que son rôle est avant tout de conduire les élèves à imaginer par eux-mêmes des voies utiles au sein des techniques apprises. Avec l'espoir que les chemins de chacun deviennent ceux des plaisirs de la découverte.

Comment es-tu devenu professeur de dessin au CMA ?

C'est Henri Bouvier, le fondateur du CMA, qui m'a recruté en 1982. J'avais étudié l'esthétique industrielle aux Beaux-Arts de Besançon ; cette spécialité est mieux connue aujourd'hui sous le nom de *design*. Elle concerne la création de formes qui puissent être en rapport logique avec leur utilité, tout en étant agréable et dans l'air du temps. J'ai travaillé également dans le domaine de l'archéologie (restauration, fouilles, etc.) et je possédais une sérieuse imprégnation de l'art marquisien.

En quoi consiste l'enseignement du dessin au CMA ?

Le dessin au CMA est une discipline essentielle, dans la mesure où le dessin permet toutes les expérimentations préliminaires aux projets de toutes natures dans les domaines graphiques et les formes. Le dessin voué à la création artisanale se doit, et de façon innovante, de différencier et de marier à la fois les contraintes techniques, fonctionnelles et esthétiques. La stimulation à la créativité par la pratique de recherches orientées et conditionnées aux matières utilisées dans les ateliers (Inacre, os, bois etc.) est essentielle.

« Expérimentateurs » : professeur de dessin

Elle ne peut exister que si elle est nourrie, premièrement, des formes des objets et des ornements que les cultures passées du grand Pacifique nous ont laissés, et deuxièmement, d'un vocabulaire des formes. D'autre part, l'enseignement du dessin au CMA revêt de multiples aspects et est avant tout le moyen d'expression le plus accessible ; car d'un coup de crayon sensible, le créateur passionné peut instantanément noter une idée.

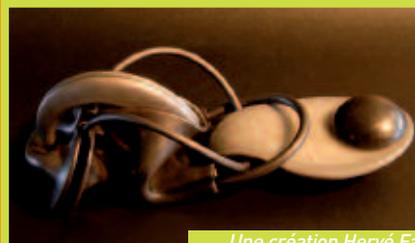
Comment se passent vos cours de dessin d'un point de vue pratique ?

Il y a les passages obligés comme la méthodologie, l'étude des styles graphiques à partir de documents destinés à comprendre comment les anciens formaient et agençaient leurs motifs les uns par rapport aux autres. Cela réclame beaucoup de concentration, d'observation et de correction. Il faut arriver à transmettre les principes stylistiques pouvant régir un traçage approprié. Pour les recherches concernant les sculptures ou petits objets gravés, je donne des cours de perspective pratique ayant pour but de permettre à nos élèves de remplacer le plus tôt possible leur mode de dessin à plat sans profondeur par une expression en volume qui donne une appréhension globale des formes d'objets. J'aime amener les élèves à trouver par eux-mêmes les développements des informations techniques données. L'expérimentation est bonne formatrice !

Quel est ton objectif ?

Il s'agit pour moi de permettre à nos élèves d'allier créativité et exigence fonctionnelle ; de trouver les réponses techniques à un projet afin qu'il soit en adéquation avec son rôle fonctionnel.

Prenons l'exemple d'un collier : lorsque je propose en cours d'en créer un prototype nouveau, il faut qu'ils considèrent avant tout sa spécificité qui est d'être porté. L'aspect décoratif vient alors en second plan sans pour autant être perdu de vue. J'essaie de faire en sorte que les élèves prennent conscience de ces impératifs par eux-mêmes. Il est toujours souhaitable qu'ils soient confrontés aux vrais problèmes pour n'avoir d'autres choix que de trouver des solutions appropriées à leur projet. Je provoque par des questions posées mais n'impose pas de règle définitive car il n'y en a pas.



Une création Hervé Fay

Hervé Fay, le créateur

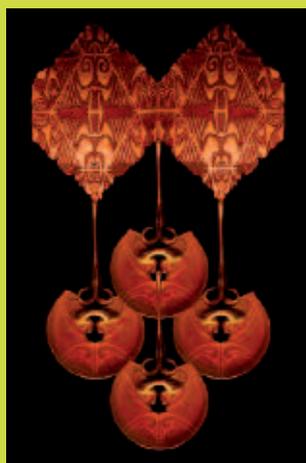
Artiste, peintre, sculpteur, créateur photographique, ses sources d'inspiration sont les formes. Elles sont pour lui inspiration même, car Hervé Fay les considère comme étant autonomes. « Il suffit de les accompagner en se joignant à leur vie, à leurs mouvements. Je refuse de donner des noms aux formes que je dessine car j'estime qu'elles s'auto-représentent ». Dans les œuvres récentes d'Hervé Fay, chaque élément composant un ensemble est construit séparément puis assemblé avec d'autres, de différentes manières, pour que, tout en servant les besoins de l'image, l'ensemble ainsi constitué à un moment donné exprime l'inattendu, l'ineffable.

Ce type de dessin est plus proche de la fabrication ou de l'art ?

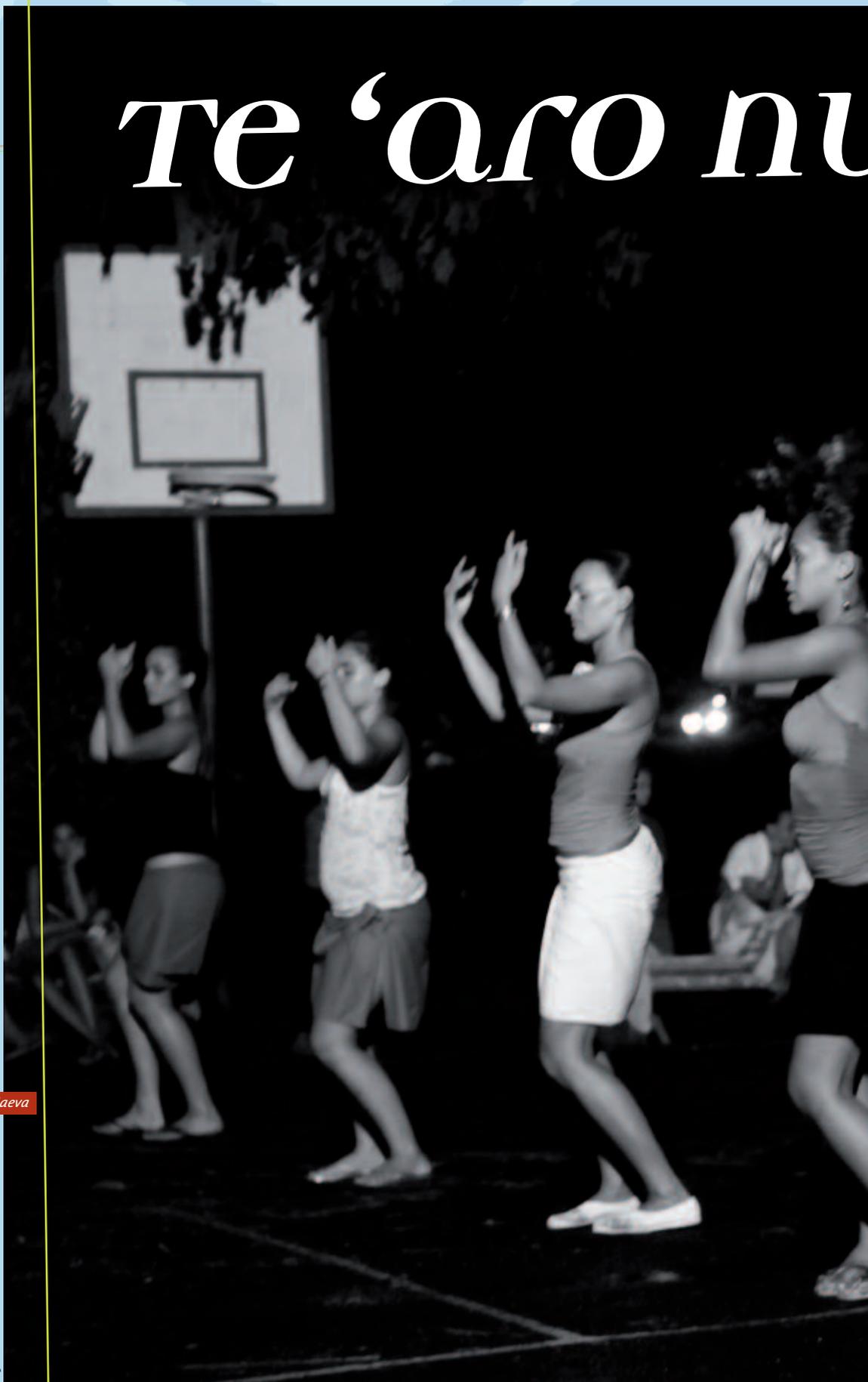
En tant que professeur de dessin appliqué, je dirai qu'il ne suffit pas d'avoir des idées. Il faut connaître les techniques, les matériaux, leurs contraintes de transformation. Tout cela constitue un savoir-faire grâce auquel il est possible de rééditer des objets et de les améliorer progressivement. L'art est autre chose : il peut constituer une quête qui implique un engagement dans une vie de recherches. Ce qui caractérise l'art libre est la relative indétermination de la réussite de chaque œuvre. Mais les frontières entre art et artisanat sont souvent floues, et les deux disciplines peuvent variablement se recouvrir.

Le dessin d'après toi : travail, technique, don ou hérédité ?

Je n'ai pas d'avis sur la question. Mes deux parents étaient artistes. Le dessin est devenu ma voie d'exploration du monde. J'ai appris quelques techniques et en ai inventé d'autres à ma convenance, sans me soucier de la progression. Être doué n'apporte rien sans la passion qui pousse à travailler beaucoup et à exprimer ce qui peut apporter à l'humain. Selon moi, avec ou sans don, il est possible de faire de grandes choses par passion. ♦



Te 'aro nu



Te Maeva

@fabien chin

UI...

RENCONTRE AVEC LES RA'ATIRA DE TE MAEVA (FABIEN DINARD), O TAHITI E (MARGUERITTE LAI), TAMARIKI POERANI (MAKAU FOSTER), HEIKURA NUI (IRITI HOTO), HEI TAHITI (TIARE TROMPETTE), KEI TAWHITI (MAIRE TUIA), TAMARIKI OPARO (PIERROT FARAIRE), AHUTORU NUI (ANDY LAN KUAN DAN) ET TAMARII TIPAERUI (JOHN CADOSTEAU).



@Virginie Tetoofa

O Tahiti E



Tous les grands noms de la danse seront à To'ata en juillet prochain, décidés à gagner le plus beau, et ne l'oublions pas, le plus difficile concours de danse traditionnelle : le "Heiva i Tahiti" ? Pourquoi ont-ils décidé de revenir cette année ? Pour certains, qu'ont-ils fait depuis ce temps ? Seront-ils à la hauteur de leur réputation ? Portraits croisés de quelques-uns des plus grands piliers de la culture polynésienne.

Le "Heiva i Tahiti" est chaque année une véritable invitation à la découverte du monde polynésien, où les subtilités de l'expression corporelle, mêlées à celles de la musique, du chant et des costumes, sont un véritable hymne à la richesse, à la fois forte et fragile, de notre *fenua*. Cette année, ils ont été nombreux à ressentir ce besoin intense de s'exprimer sur To'ata. La clé de la longévité de tous ces groupes ? L'assiduité, le travail, la rigueur, la foi aussi. Foi en leur Pays, en ses hommes, en l'avenir qu'ils doivent construire ensemble. Malgré les années, l'amour et la passion qu'éprouvent les chefs de groupe sont restés intacts. C'est ce qu'on retrouvera dans leurs répétitions du Heiva mais aussi et surtout dans leur spectacle, le grand soir. Voici donc les sensations et les motivations de tous les groupes qui vont concourir en catégorie Heiva Nui*.

Nous n'oublions pas les autres, qui s'affronteront en catégorie Heiva*, mais nous vous les présenterons dans une prochaine édition...

Qu'avez-vous fait depuis votre dernière participation au Heiva i Tahiti ?

Te Maeva

Année de création : 1962

Directeur actuel : Fabien Dinard

Créateur : Coco Hotahota

Dernière participation au Heiva i Tahiti : 2002

Palmarès : Te Maeva est le groupe le plus titré du Pays.

Te Maeva revient à To'ata. Ce groupe, légende parmi les légendes de la danse polynésienne, a visiblement faim... de Heiva.



* Pour l'explication des nouvelles catégories, voir Hiro'a n°21, avril 2009, rubrique « ce qui se prépare ».

« Depuis le dernier Heiva, notre troupe est restée soudée, comme en attente de ce moment. Une attente active puisqu'à l'instar de plusieurs autres grandes formations, nous avons effectué des tournées à l'étranger (Japon, Australie, Etats-Unis, Nouvelle Zélande et Singapour). En effet, une troupe doit aussi (re)présenter notre danse au-delà de nos frontières !

En parallèle, nous avons poursuivi le cycle régulier de nos *shows* dans les hôtels de Tahiti. Cette année, avec Coco, nous avons enfin décidé de revenir au "Heiva i Tahiti". Tout d'abord parce que la troupe nous en a expressément fait la demande et ensuite parce qu'il y avait, depuis quelque temps, une forte envie de retrouver ce moment merveilleux qu'est le Heiva avec tout ce qui l'accompagne (répétitions, naissance du spectacle, la scène, le public)... » Quant à savoir si Te Maeva se présente pour gagner le concours, la réponse de Fabien est sans détour : c'est un oui, franc, massif et souriant. « Tout le monde y va pour gagner, pour être le meilleur ! D'ailleurs, les années terminant par un 9 nous ont toujours porté chance (sourires) ! »

Au-delà du concours et des prix, Te Maeva participe au Heiva pour délivrer son message au public, et surtout, à la jeune génération. « Nous devons leur laisser un héritage riche d'amour, de connaissances et de sagesse mais également de générosité et de dépassement de soi. On danse pour ces raisons avant tout et dans les circonstances qui sont les nôtres actuellement, la danse permet à plus d'un artiste de traverser les difficultés. Enfin, la vraie victoire, c'est de transmettre à l'autre, dans la danse et la musique, ce que nous avons à dire avec notre cœur. »



Kei Tawhiti

kei tawhiti

Année de création : 1991

Créateur & directeur : Maire Tuia

Dernière participation au Heiva i Tahiti : 1998

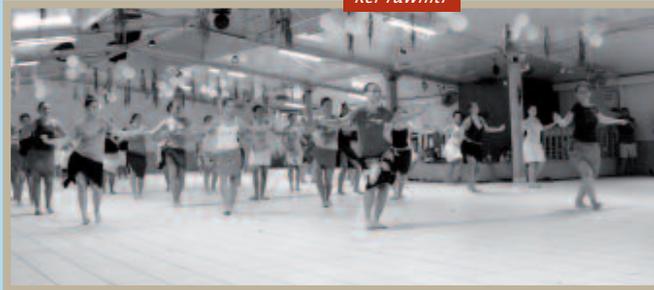
Palmarès : 1993 : Kei Tawhiti devient professionnel (premier prix amateur), 1996 : La troupe de Kei Tawhiti a renforcé le groupe de Hei Tiare de Taravao, qui a remporté le 1er prix amateur. 1998 : 1er prix professionnel.

« Mon mari et moi sommes partis habiter aux Etats-Unis en 1998. Nous sommes revenus à Tahiti, il y a deux ans.

Nous avons monté une compagnie de danse tahitienne, d'abord en Californie puis en Floride. Ce fut une expérience vraiment extraordinaire, qui correspondait à un réel besoin de voir autre chose. Cela nous a ouvert l'esprit, nous étions heureux de transmettre notre savoir en matière de danse mais aussi de recevoir, car nous avons beaucoup appris sur le plan personnel auprès des Américains ! Ils sont fans de *'ori tahiti* et nous étions fiers de faire la promotion de notre culture là-bas.

Les Américains apprécient le côté très authentique de notre danse. De retour à Tahiti, nous avons remonté Kei Tawhiti et décidé de participer au Heiva cette année parce qu'on est 'malade' de la danse et que nous souhaitons offrir du plaisir au public ! Mais également pour retrouver l'ambiance du Heiva qui est unique et sensationnelle. »

Kei Tawhiti



Te Maeva



Pourquoi avez-vous décidé de participer cette année ?

Heikura Nui

Année de création : 1982

Directeur & créateur : Iriti Hoto

Dernière participation au Heiva i Tahiti : 2007

Palmarès : Grand prix du Heiva en 1988, 1993, 1994, 1995, 1996, 2007

« Heikura Nui avait déjà prévu de revenir cette année depuis 2007. Je suis content de voir que beaucoup de groupes reviennent également, ça fait vivre notre culture. Heikura Nui participe au Heiva parce qu'on a des choses à dire. Je veux montrer au public et plus particulièrement aux jeunes les valeurs authentiques de nos danses. » Iriti est réputé pour être un partisan sans concession de la tradition. « Il y a tellement de richesse et de messages dans nos traditions !

Pourquoi aller chercher ailleurs ? Il est primordial pour nous, *ra'atira*, de les transmettre, de les faire connaître, de leur donner vie. La danse en est un excellent moyen. »

Pensez-vous être à la hauteur de votre réputation pour ce retour ?

Tamariki poerani

Année de création : 1999

Créateur & directeur : Makau Foster

Dernière participation au Heiva i Tahiti : 2003

Palmarès : 1999 : Tamariki Poerani devient professionnel (prix amateur), second au Grand prix en 2004 et 2006.

« Nous avons commencé les répétitions en novembre pour justement être à la hauteur ce, malgré - je tiens à le préciser - des conditions de répétitions lamentables. Tamariki Poerani répète à la lueur d'un lampadaire sur un parking de Fare Ute. N'est-il pas paradoxal d'exiger au Heiva des spectacles d'une qualité irréprochable, quand on voit nos conditions de travail ? Et pourtant, nous y arrivons. Encore faut-il aimer notre culture et notre danse pour y parvenir ! Donc oui, Tamariki Poerani sera à la hauteur de sa réputation car nous sommes très motivés et nous travaillons dur pour cela. Je suis également contente de voir que la majorité des grands groupes sera présente cette année. Le concours sera vraiment intéressant ! On se dit que l'on a intérêt à être les plus beaux, à innover, etc. Et nous pourrions ainsi estimer le niveau de tout le monde en plus de voir de magnifiques spectacles. Car nous sommes tous là pour la même chose : pour dévoiler la beauté de notre culture et atteindre le meilleur de nous-mêmes. »

O Tahiti E

Année de création : 1986

Créateur & directeur : Marguerite Lai

Dernière participation au Heiva i Tahiti : 2005

Palmarès : Grand prix du Heiva en 1997, 1998 et 2005

« Bien sûr qu'O Tahiti E tient sa réputation ! Le groupe n'a jamais arrêté de travailler depuis 2005.



Tamariki Oparo

J'ai décidé depuis 1999 qu'O Tahiti E se présenterait tous les 3 ans, je respecte ma parole, c'est tout. Car j'estime que c'est le temps nécessaire pour se remettre des dépenses d'énergie et de finances générées par une participation au Heiva. Maintenant, je ne me compare pas aux autres groupes, je viens au Heiva par amour de notre culture. Nous travaillons tous dans ce sens là, mais aussi parce que la compétition est stimulante. Elle vous tire vers le haut. Alors que le meilleur gagne ! »

Qu'attendez-vous de votre participation au Heiva i Tahiti ?

Hei Tahiti

Année de création : 2005

Créateur & directeur : Tiare Trompette
Dernière participation au Heiva i Tahiti : 2006

Palmarès : 2005 : Hei Tahiti devient professionnel (premier prix amateur) + 1er prix meilleure danseuse, danseur et couple. 2006 : 2ème prix catégorie historique.

Dans l'atmosphère studieuse d'une répétition, Tiare Trompette, qui a l'œil sur tout – les chorégraphies des femmes, des hommes, l'orchestre – a tout de même le temps, entre deux conseils aux danseurs, de nous avouer que Hei Tahiti revient cette année « plus motivé que jamais ». Et ça ne se voit rien qu'à la concentration de tous les membres du groupe ! Pendant deux ans, Hei Tahiti n'a pas pu participer au Heiva car Tiare faisait partie de l'organisation. « Il fallait à tout prix que l'on revienne ! Le Heiva nous a trop manqué. Le piment du concours, les heures de répétition, le travail, le stress, toute cette ambiance m'a terriblement manqué. Du coup, on va mettre les bouchées doubles à tous les niveaux pour ce retour : humain, matériel et financier.

Nous travaillons énormément ; la chorégraphie, la musique, les costumes... chaque partie du spectacle fait l'objet d'une grande réflexion et d'une recherche créative importante. Hei Tahiti essaye de se démarquer, d'innover, et tout cela nous le devons à une grande exigence et un travail intense. »

Tamariki oparo

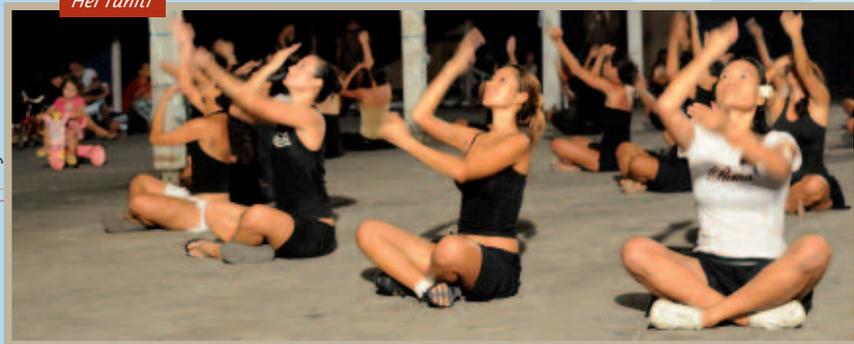
Année de création : 1992

Créateur & directeur : Pierrot Faraire
Dernière participation au Heiva i Tahiti : 2006

Palmarès : 1992 : Tamariki Oparo devient professionnel (premier prix amateur) & premiers prix en chants. 1993 : 3ème prix en danse. 2006 : Grand prix du Heiva.

Nos lointains cousins de Rapa reviennent au Heiva cette année ! Particulièrement appréciés pour leur authenticité et leur énergie nouvelle, les Tamaraki Oparo sont menés d'une main de maître par Pierrot Faraire, le chef du groupe. Ce qu'il attend de leur retour se résume en trois objectifs : « Premièrement, nous souhaitons construire une maison des jeunes à Rapa et gagner le Heiva nous permettrait d'en financer une partie. Deuxièmement, nous avons toujours à cœur de promouvoir ou faire connaître la culture et les traditions de Rapa. Enfin, il est important de sortir un peu nos jeunes de l'île. Je suis très heureux de voir que de grands groupes reviennent au Heiva cette année, cela nous permettra d'évaluer nos forces culturelles et pédagogiques en plus de donner du tonus à cet événement. Pour nous, Rapa, la danse représente un moyen de véhiculer nos valeurs à travers le reste de la Polynésie mais aussi d'exprimer nos idées et nos messages. Notre objectif cette année est de sensibiliser et d'encourager les parents à éduquer leurs enfants, car il en va de l'avenir de notre *fenua*. »

Hei Tahiti



Ces groupes étaient là en 2008 et ont décidé de revenir ;
Ils nous expliquent pourquoi...

Ahutoru Nui

Année de création : 1992
Directeur : Anthony Tirao
Créateur : commune de Arue, sous l'impulsion de Boris Léontieff
Palmarès : 1995 : Ahutoru Nui devient professionnel (premier prix amateur). 2001 & 2004 : grand prix du Heiva.

Andy Lan Kuan Dan, vice-président de Ahutoru Nui*, explique : « nous avons voulu revenir cette année encore car nous sommes un des derniers groupes communaux. Nous souhaitons rappeler que nous sommes là pour défendre et promouvoir les valeurs et l'histoire de la commune de Arue ; à l'image ce qui se faisait autrefois, quand le Heiva était le terrain de compétitions culturelles entre divers districts. »

Tamarii Tipaerui

Année de création : 2004
Directeur : John Cadousteau
Créateur : Léonie Hauata et le pasteur Benett (paroisse protestante de Tipaerui)

Palmarès : 2004 : Tamarii Tipaerui devient professionnel (premier prix amateur) + 1er prix meilleur danseur. 2005 et 2008 : 1er prix meilleur orchestre.

Voici 6 ans que les Tamarii Tipaerui se présentent au Heiva. Et cette année, le défi est de taille pour John Cadousteau qui semble particulièrement enchanté de cette sixième participation, « parce que tous les grands groupes reviennent : il va y avoir du combat ! », plaisante-t-il. « Je suis motivé et à la fois honoré de concourir contre les grands noms de la danse locale, comme Te Maeva par exemple, groupe dans lequel j'ai dansé pendant 10 ans ! C'est une opportunité unique pour les Tamarii Tipaerui de se mesurer aux piliers de la culture. Il est clair que, comme tout le monde, on se présente pour gagner mais rien que de faire le concours avec tous ces groupes est formidable. Nous, les nouveaux, avons « tenu » la culture pendant 6 ans, alors qui rivalisera ? Quoi qu'il en soit, le Heiva est un moyen de nous exprimer, d'apprendre, de comprendre et de transmettre notre langue, nos traditions et nos légendes. Ce qui, au-delà du concours, est primordial. Notre troupe permet également de faire de la prévention auprès des plus jeunes, nous parvenons à les canaliser et c'est génial de les voir s'investir dans la danse ou la musique plutôt que de traîner dans les rues. » ♦

Tamarii Tipaerui



* Anthony Tirao était absent lorsque nous avons rédigé ce dossier, aussi, Andy a bien voulu prendre la parole au nom du groupe.

UNE FOULTITUDE DE RASSEMBLEMENTS CULTURELS !

19

RENCONTRE AVEC JEAN KAPE, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION TE REO O TE TUAMOTU, TEDDY TEHEI, CHEF DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE, DORIS MARUOI, CHEF DE PROJET AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE, ERNEST MARCHAL, INSPECTEUR DE L'ÉDUCATION NATIONALE CHARGÉ DES LANGUES ET CULTURES POLYNÉSIENNES DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES, PATRICK AMARU, ENSEIGNANT EN LANGUES ET CULTURES POLYNÉSIENNES À L'ÉCOLE MAMU DE PAPANOO, OLIVIER DEXTER, CHARGÉ DE COMMUNICATION À HEIVA NUI ET BRIGITTE HERNANDEZ, DIRECTRICE DE L'AGENCE CYCLONE.



Festival des Tuamotu 2006

Festival des Tuamotu et Tahiti Tamure Marathon à venir, ateliers culturels et promotion de la langue tahitienne auprès des écoles primaires de Hiti'a o te ra le mois dernier, ce sont de vrais rassemblements culturels que Hiro'a vous propose d'explorer ce mois-ci.

festival des tuamotu

L'association culturelle Te Reo o te Tuamotu organise le 5ème festival des Tuamotu, du 15 au 17 mai, à la Maison de la Culture. Jeux et sports traditionnels, démonstrations culinaires, découverte de la pharmacopée, de l'artisanat, des contes et légendes des Tuamotu, concours de chant et de musique *pa'umotu*, exposition de tableaux, projection de films et diaporamas... ce festival sera une véritable fenêtre ouverte sur cet archipel unique au monde, tant par sa richesse culturelle que géographique et environnementale. Cette nouvelle édition du festival mettra plus particulièrement à l'honneur les plantes des Tuamotu, au travers d'une série de conférences aussi intéressantes que pointues. « Nous souhaitons faire connaître au public les spécificités de notre archipel », déclare Jean Kape, président de l'association qui organise le festival. « C'est aussi une manière pour la communauté *pa'umotu* de s'affirmer dans cette société de plus en

plus moderne qui tend à gommer les différences. L'objectif de ce festival est de participer à la conservation et au développement du patrimoine culturel des Tuamotu, tout en le dévoilant au plus grand nombre. »

Le Festival des Tuamotu, c'est :

- Sur le thème des plantes de l'archipel
- Des conférences sur le patrimoine botanique
- Des démonstrations culturelles variées (culinaires, artisanales, etc.)
- Des concours musicaux et de chants.



Où et quand ?

- A la Maison de la Culture
- Du 15 au 17 mai
- Vendredi 15, de 18h00 à 21h00, samedi 16, de 9h00 à 21h00 et dimanche 17, de 9h00 à 16h00
- Entrée libre
- Renseignements au 54 45 44 / 45 17 49 / 71 29 10
- Programme détaillé sur www.maisondelaculture.pf



Heiva nui organise le 3^{ème} TAHITI TAMURE TOA VAHINE

Troisième édition du TAHITI TAMURE TOA VAHINE, événement à la fois sportif, ludique et caritatif. L'objectif : mettre la danse au service des enfants, en reversant une partie des bénéfices de cette journée à une association. Un marathon local et solidaire, qui offrira cette année encore plus d'animations afin de réunir le maximum de participants et de spectateurs. Les marathoniennes du *tamure* devront se déhancher sur la scène de To'ata pendant près de 5 heures, coachées de près par les professeurs des écoles de danse de Tahiti, qui animeront et motiveront successivement les participants. Pour le reste des amis et de la famille venus encourager les danseuses, il y aura des tas d'activités sportives et récréatives sur l'esplanade basse de To'ata : ateliers de sports (yoga, tai-chi, etc.), mais aussi toboggans aquatiques et autres divertissements pour tous. Venez nombreux profiter de cette journée où parents et enfants trouveront leur compte et tout ça pour la bonne cause !



Où et quand ?

- Place To'ata
- Samedi 23 mai, à partir de 16h
- Inscription individuelle : 2 000 Fcfp (sont offerts : le tricot de l'évènement, une petite bouteille d'eau et une barre énergétique).
- Renseignements au 50 31 00

Les enfants comme ambassadeurs de la culture



Le Service de la Culture et du Patrimoine (SCP) promeut la langue tahitienne auprès des scolaires...

En collaboration avec les enseignants de l'école primaire de Papenoo, un groupe d'élèves du troisième cycle a été formé par des agents du SCP à la confection du *tapa*, à l'apprentissage des teintures naturelles et à la fabrication des *titira'ina*. Le but de cette démarche : permettre aux jeunes initiés de transmettre ensuite, à leur tour, ces savoirs traditionnels à d'autres élèves. Un défi supplémentaire leur était toutefois imposé, celui d'utiliser exclusivement le *reo tahiti* comme vecteur de communication. Les enseignants de l'école Mamu, sous l'impulsion de Patrick Amaru, chargé des langues et cultures polynésiennes, ont en effet trouvé dans ce concept une manière originale et efficace d'apprendre des activités traditionnelles aux plus jeunes, en même temps que le *reo tahiti*. Pourquoi ? Car en initiant seulement quelques écoliers, leur attention est mieux captée ! « Il n'y a qu'en les impliquant de cette manière qu'ils peuvent devenir de véritables acteurs de leur propre culture », affirme Doris Maruoi, chef de ce projet au SCP. « Si l'on veut faire renaître les savoir-faire, il n'y a qu'en allant vers les plus jeunes que nous y parviendront », poursuit-elle. Ce sont donc près de 130 élèves qui ont

participé à cet événement culturel de première importance, qui n'aurait pu être mené à bien sans le soutien du directeur de l'école Mamu et toute la motivation et la coordination effectuée par Patrick Amaru. Selon lui, « ces ateliers sont un moyen d'utiliser la langue tahitienne, non dans un contexte poétique ou légendaire mais en situation, ce qui est plus percutant pour nos élèves. » Pour le chef du SCP, Teddy Tehei, « un événement comme celui-ci est très porteur pour notre service, car nous sommes directement dans la transmission des savoirs traditionnels aux enfants. L'expérience nous a montré qu'il était plus efficace et gratifiant d'apprendre ces valeurs culturelles aux enfants, car ils retransmettent ce qu'ils ont appris plus spontanément, quelque soit l'interlocuteur ». Ernest Marchal, Inspecteur de l'Éducation Nationale chargé des langues et cultures polynésiennes dans les écoles primaires, estime quant à lui que « grâce à des opérations comme celles-ci, notre mission prend tout son sens. La langue tahitienne n'est plus perçue comme une langue de culture mais bien comme une langue d'enseignement et de communication. Nos enseignants et les agents du service sont dans une réciprocité de compétences : les uns apportent la pédagogie, les autres le savoir et le savoir-faire. De cette façon, ils enseignent le *reo tahiti* de manière pertinente à nos élèves. » ♦



* Jeu traditionnel destiné à l'initiation à la navigation : il s'agit d'un petit bateau confectionné avec du bois de purau et des feuilles de mape.

Écoles de danse et

RENCONTRE AVEC NOA TEIEFITU, CHARGÉ DE PROJETS À HEIVA NUI, JEAN-PAUL BERLIER, RESPONSABLE DES RENCONTRES CHORALES, ET LEILANIE SOGLIUZZO, CHARGÉE DE PROJET À HEIVA NUI.

22

HIRO'A, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

@fabien Chin



Comme chaque année, chaque Heiva i Tahiti débute par les prestations tant attendues des écoles de danse. Mais 2009 accueillera également les Rencontres des chorales scolaires, à Tahiti ainsi que, pour la première fois, à Bora Bora. De belles rencontres, musicales et chorégraphiques, en perspective !

Le Heiva des écoles de danse

Le « Heiva i Tahiti » commence tous les ans par les spectacles des écoles de danse. Cette année, 22 écoles sont attendues sur To'ata, du 9 au 13 juin prochain.

Ce sont donc plusieurs centaines d'élèves qui se produiront sur scène pendant 5 merveilleuses soirées. « Beaucoup d'écoles de danses participant à ce Heiva sont de Tahiti », explique Leilanie Sogliuzzo, chargée de projet à Heiva Nui, « mais nous avons aussi 2 écoles de Moorea et une de Raiatea qui ont souhaité venir cette année. Toutes ces écoles se rassemblent autour d'une même flamme : le 'ori tahiti, poursuit-elle. Le Heiva des écoles de danse permet de mettre en valeur les talents de demain ainsi que tous les professeurs, dont l'enthousiasme et la passion font briller notre culture ». La joie de danser de ces jeunes artistes, souvent contagieuse, se mêlera à celle d'avoir « réalisé » un spectacle devant un public, qui, à coup sûr, viendra nombreux les admirer.

Rencontres des chorales scolaires, 4ème édition : *Te Tamaiti ari'i iti*

Tous les deux ans, les chorales scolaires viennent ravir To'ata. Cette année, ils seront plus de 1 300 chanteurs des écoles primaires et secondaires de Tahiti, Moorea et des Marquises à nous interpréter de magnifiques morceaux, en français et en tahitien, sur le thème du célèbre roman *Le Petit Prince* (*Te Tamaiti ari'i iti*) de Saint-Exupéry. Ils seront accompagnés par un orchestre classique du Conservatoire Artistique, C'est l'association Te Tama Himene qui est à l'origine de cette belle initiative et de la création musicale proposée : « L'universalité des valeurs et du contenu philosophique de l'ouvrage en font un support d'une valeur incontestable et le rendent accessible à tout public », explique Jean-Paul Berlier, responsable des Rencontres chorales. Fidèle à son principe d'alimenter le répertoire de chants destiné à un public d'âge scolaire et de présenter un spectacle original sur le plan

Où et quand ?

- Place To'ata
- Du 9 au 13 juin, de 19h à 21h30
- 5 soirées de spectacle
- Renseignements au 50 31 00

et chorales scolaires : ils répètent !

23

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Répertoire des Rencontres chorales scolaires Le Petit Prince (Te Tamaiti ari'i iti) de Saint-Exupéry

- Je suis avec toi	français + tahitien	Lorenzo SCHMIDT (Grands ballets de Tahiti)
- La terre, cette étoile	français	Fabrice RAVEL-CHAPUIS
- Savoir rêver	français	Christophe BATTAGLIA
- Te maramarama	tahitien	Patrick NOBLE
- Matarii raro	tahitien	Jean-Marie BIRET-TOROMONA (Manahau)
- Au mois de mai	français	Alain MAYERAS
- Autour de nous	français	Christophe BATTAGLIA
- E ô	tahitien	Patrick NOBLE
- Planète blues	français	Alain MAYERAS
- Rumia	tahitien	Jean-Marie BIRET-TOROMONA
- Le mirage	français	Fabrice RAVEL-CHAPUIS
- Pour l'éternité	français + tahitien	Lorenzo SCHMIDT



@assotetamehimene

Où et quand ?

- A Tahiti
- Place To'ata
- Jeudi 7 mai, à 18h30
- Tickets à 700 Fcfp (sur les côtés) et 1 300 Fcfp (dans la tribune centrale) en vente chez Odyssey - Tel : 256 256 et dans les établissements participants à l'opération.

musical, l'association a passé commande de douze chants auprès de différents créateurs : six en langue française et six en langues polynésiennes. Une manifestation de cette envergure nécessite une organisation rigoureuse : élaboration des livrets remis à chaque choriste et des documents pédagogiques d'accompagnements, harmonisation du travail des chefs de chœurs, relations avec les musiciens professionnels, coordination avec les personnels techniques, mais aussi la mise en place des transports des choristes, de l'hébergement des élèves des collèges des îles et... l'habillement de tous !

L'association Te Tama Himene, les 1 300 élèves choristes, les 65 enseignants et le personnel

de Heiva Nui se livrent donc, avec plaisir et frénésie, à une véritable course contre la montre pour offrir au public un spectacle de grande qualité. ♦

Les Rencontres des chorales scolaires à Bora Bora !

Compte tenu du travail remarquable fait par l'équipe enseignante de Bora Bora et pour permettre à un maximum d'enfants des Iles-sous-le-vent de participer à la manifestation sans se déplacer à Tahiti, un concert sera organisé sous le chapiteau, place Moto'i. Il regroupera toutes les écoles et les collèges des Iles-sous-le-vent volontaires pour cette opération, soit environ 700 choristes originaires de Huahine, Taha'a et Bora Bora.

Où et quand ?

- Place Moto'i, Samedi 2 mai, 19h00, Gratuit

Rauoro un dilemme c

RENCONTRE AVEC JEAN-MARC PAMBRUN, DIRECTEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Traditionnellement utilisé pour fabriquer les toits des maisons, le *rauoro*, ou feuilles de pandanus séchées, subit de plein fouet l'arrivée sur nos îles de son concurrent synthétique : le palmex, entraînant dans son sillage des problématiques urgentes à solutionner.

« L'intérêt de vouloir rendre compte des techniques et savoir-faire traditionnels, c'est de continuer à les maintenir dans la société actuelle », explique Jean-Marc Pambrun, directeur du Musée de Tahiti et des Îles et fervent défenseur de notre culture. « Alors pourquoi, parallèlement à la promotion de l'utilisation du *rauoro*, on autorise l'importation d'un produit comme le palmex ? », s'interroge-t-il. « Cela n'a aucun sens ! »

A l'argument selon lequel le *rauoro* aurait une durée de vie inférieure au palmex (environ 7 ans contre 20 ou 30 ans, ce qui reste à prouver), Jean-Marc rétorque « on y arrivait bien ainsi avant l'arrivée de ces toitures synthétiques. Et puis en termes de coût, dans la durée, bien que cela revienne un peu plus cher de s'équiper en *rauoro* (parce qu'il faut en changer plus souvent) :

3500 Fcfp pour 1,10 m2 contre 8400 Fcfp le m2 pour le palmex ; le *rauoro* procure des revenus directs aux Polynésiens. Selon moi, il y a un choix politique à faire qui serait tout simplement d'interdire l'importation de palmex et de mettre en œuvre des mesures d'incitation à l'utilisation du *rauoro* auprès des hôteliers comme des particuliers, afin de maintenir ce savoir-faire traditionnel, de continuer à planter du *fara*, également pour préserver les emplois qui en découlent et, à terme, faire baisser les coûts.

Par ailleurs, il est faux de penser que cette activité n'est pas lucrative pour ceux qui la pratiquent. Je connais des familles qui vivent très bien du *rauoro* ou du *ni'au*, à condition d'y travailler à temps plein et d'avoir suffisamment de demandes. On ne cesse de défendre, à juste titre, les techniques de développement durable, alors appliquons-les... »

vs palmex, actuel...



Tradition n'est pas le contraire de modernité !

Opposer la tradition à la modernité est trompeur, en plus d'être un piège capable d'entraver toute élaboration d'un questionnement sérieux sur les enjeux de la culture. L'idée n'est pas de dire qu'il faille faire uniquement des toitures végétales ou inversement, que des toits en dur, mais de trouver un équilibre entre les deux. Il s'agit, à travers cet exemple, de concilier les traditions de notre Pays et la modernité que nécessite notre société. Ce n'est donc pas étonnant que la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, adoptée en 2003 par l'UNESCO, incite à conserver et promouvoir, entre autres, « des connaissances traditionnelles concernant l'environnement et des savoir-faire traditionnels de l'artisanat : ces réalisations culturelles ne se transmettent souvent que sous des formes fragiles et éphémères, dont on a longtemps sous-estimé l'importance pour le sentiment d'identité des régions et des nations et qui sont particulièrement menacées à une époque où la mondialisation tend à uniformiser les cultures et où les traditions se perdent ». Il y a là de quoi méditer... ♦

Les avantages des toits en rauoro ...

- procure des revenus aux familles
- garde la maison au frais
- moins cher à l'achat
- méthode de fabrication artisanale donc respectueuse de l'environnement
- plus harmonieux dans le paysage

...vs le palmex

- synthétique, méthode de fabrication industrielle
- perte d'emplois communautaires
- plantations de *fara* à l'abandon
- oubli progressif d'un savoir-faire traditionnel
- coût plus élevé à l'achat



Qu'est-ce que le rauoro ?

Les feuilles de pandanus (*fara*), appelées *rauoro*, une fois préparées - coupées, trempées, assouplies et aplaties - sont assemblées à l'avance pour former les éléments de toiture. Chaque feuille recouvre partiellement la suivante. Cette technique de couverture végétale est plus ancienne et plus efficace que celle en *ni'au* (feuilles de cocotier), qui est un substitut plus récent au *rauoro*. Car si le *ni'au* se trouve et se travaille plus facilement que le *rauoro*, il se dégrade cependant plus vite (4 ans contre 7 ans en moyenne).

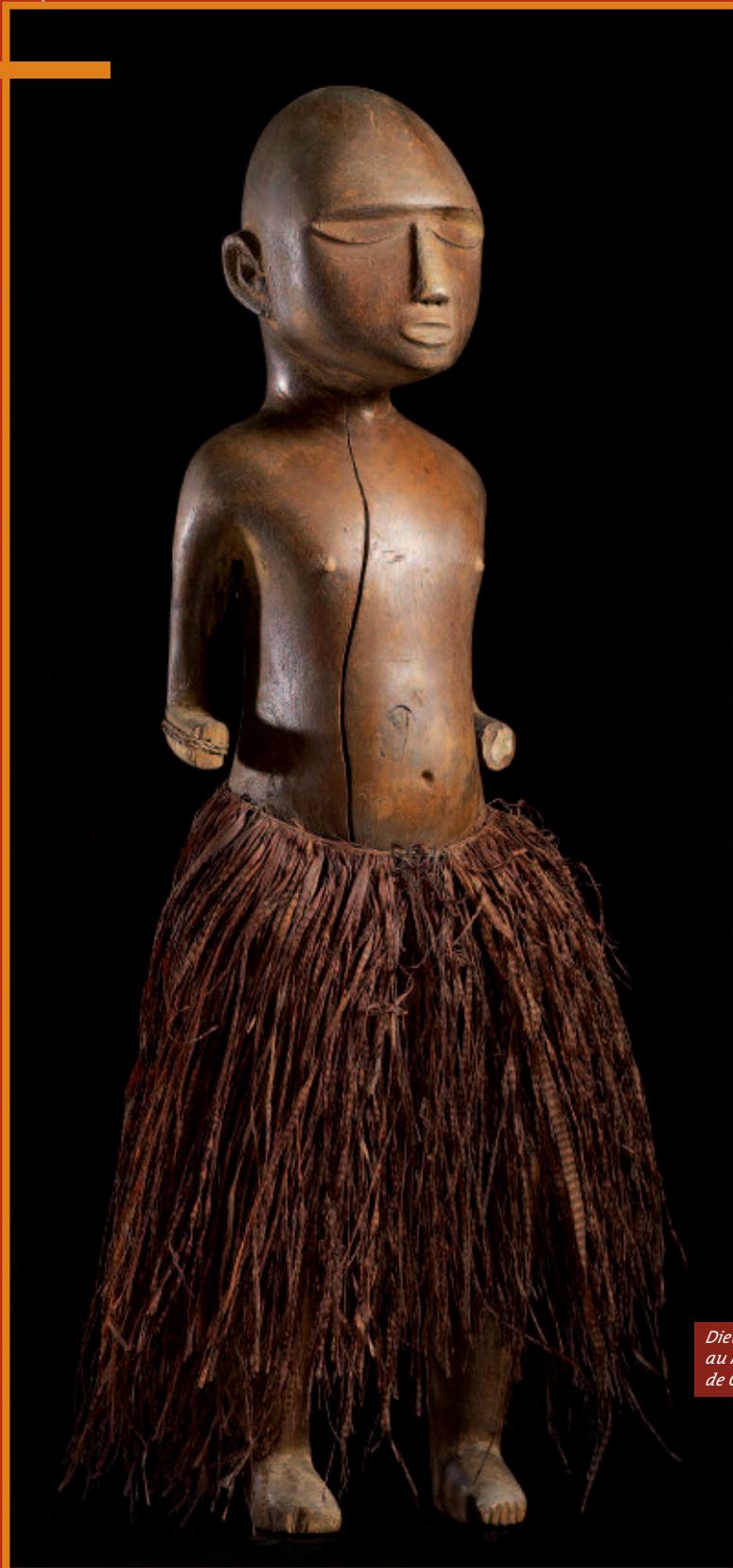


L'épopée d'une divinité le

RENCONTRE AVEC TARA HIQILY, CHARGÉ DES COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES.

26

HIRO'A, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



L'histoire ressemble à un scénario de film et pourtant, c'est bien ce qui est arrivé à Laurent Guillaut, conservateur du musée de Cahors, un beau jour de l'an 2000 : la découverte, dans ses réserves, d'une divinité des Gambier. Voici, avant de la découvrir lors de l'exposition « Mangareva » au Musée de Tahiti et des Îles en juin prochain, un aperçu de l'épopée de cette statue divine unique au monde.

*Dieu Rongo retrouvé
au Musée Henri-Martin
de Cahors*

Divinité des Gambier : Rongo de Cahors

27

HIRO'A. JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Jusqu'à il n'y a pas si longtemps, on ne connaissait que cinq représentations divines des Gambier : deux statues du dieu Rongo, l'une conservée à Rome au Pontificio museo Missionario-Ethnologico et l'autre à la Congrégation des Frères de Picpus, à Rome également ; les trois autres divinités mangaréviennes se trouvant à Londres au British Museum, à La Rochelle au musée du Nouveau Monde et à New York au Metropolitan museum. Et depuis septembre 2000, nous savons qu'une sixième statue est parvenue à être préservée de la destruction des idoles, perpétrée par les missionnaires de la congrégation de Picpus sur l'archipel des Gambier. Celle-ci reposait sous une fausse identité depuis 150 ans, dans les réserves de la musée de Cahors.

C'est Laurent Guillaut, son conservateur, qui la découvre par hasard. Il consulte alors le catalogue des réserves, qui la référence comme une simple effigie néo-calédonienne... Intrigué, il cherche à en savoir plus sur celle-ci et s'aperçoit qu'il s'agit d'une représentation divine de l'archipel polynésien le plus reculé : celui des Gambier. Après de nombreuses recherches, l'équipe pense qu'il s'agit d'un don de Joseph Bonafous-Murat, lieutenant de vaisseau, qui l'aurait probablement ramené à Cahors en 1834, avant de devenir maire de la commune en 1854.

Un œuvre unique...

La (re)mise au jour de ce témoin mystérieux du patrimoine polynésien a suscité autant d'excitation que de questions* !

Sa rareté, ses qualités esthétiques et son état de conservation en font un objet remarquable, car il est plus exceptionnel de trouver une statue de cette valeur qu'un tableau de maître - il n'y en a que 6 dans le monde, sculptées entre le 13^{ème} et le 17^{ème} siècle.

La statue est une pièce de bois monoxyle qui mesure 73 x 18,5 x 14 centimètres. Comme dans leurs autres représentations, mais avec plus d'élégance peut-être, les divinités mangaréviennes se reconnaissent à leurs yeux fermés inscrits dans une ellipse, leurs sourcils droits et leur nez fin aux narines larges et ouvertes. Car à l'inverse de ce que l'on a constaté partout ailleurs en Polynésie, l'art de Mangareva respecte les proportions humaines.

De nombreuses statues polynésiennes ont été retrouvées avec un pagne.

Aussi, les Mangaréviens habillaient-ils leurs idoles avec un cache-sexe et un turban en *toga* blanc (*tapa* de mûrier à papier). ♦



L'EXPOSITION MANGAREVA :

Où et quand ?

- Musée de Tahiti et des Iles • Te Fare Manaha
- Du 20 juin au 24 septembre
- Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- Renseignements au 54 84 35

* Voir à ce sujet le Hiro'a n°1 (septembre 2007), rubrique Ce qui se prépare, notre article intitulé « Hommage aux divinités des Gambier », ainsi que le Dossier du Hiro'a n°18 de février 2008, « les dieux Mangaréviens en transit à Paris ».

Le conserva

Concert des ensembles

Le 18 avril dernier, le Conservatoire nous a offert un beau moment de musique : le concert des grands ensembles classiques, réalisé en co-production avec la Maison de la Culture. Grande chorale, grande harmonie, grand orchestre : les trois formations musicales majeures du Conservatoire - Te Fare Upa Rau et quelques 100 artistes ont présenté aux parents d'élèves et aux mélomanes un programme musical des plus exquis, qui a d'ailleurs été diffusé en direct sur les ondes de RFO radio... face à un public étonné et conquis. Un grand bravo aux élèves et à leurs professeurs pour cette magnifique soirée prouvant, si besoin est, la qualité de l'enseignement dispensé au *fenua*. Photos de 1 à 4.



atoire en fête !

29

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Stage de 'ori Tahiti

Du lundi 30 mars au vendredi 3 avril dernier, le département des arts traditionnels du Conservatoire a organisé, de main de maître, la première formation en danse traditionnelle ouverte aux touristes étrangers, majoritairement japonais. Pratique du 'ori tahiti et des premiers pas de danse, initiation aux percussions traditionnelles et au ukulele : cette formation intensive, conclue par une cérémonie de remise d'attestations, a permis aux 37 stagiaires, sous la houlette de Mamie Louise Kimitete et de Vanina Ehu, d'acquérir des bases solides pour progresser. Le Conservatoire participe ainsi à la mission de valorisation de notre culture, qui intéresse plus qu'il n'y paraît ces danseurs amateurs. Plus de 600 000 japonais pratiquent en effet le hula. Pourquoi pas, désormais, le 'ori tahiti ? Photos de 5 à 9.

VOTRE CONFORT À LA MAISON DE LA CULTURE, 2^{ÈME} ACTE !

RENCONTRE AVEC HEREMOANA MAAMAATUAIAHUTAPU, DIRECTEUR DE LA MAISON DE LA CULTURE.

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Enfin de l'insonorisation pour le confort d'un public

@SYV

Après le mur anti-bruit le mois dernier, voici un futur aménagement qui devrait réjouir le public et les producteurs : l'insonorisation et la climatisation du Grand Théâtre de la Maison de la Culture, ce, avant la fin de l'année !

La première demande date de 1984. Autant dire que tout le monde est enchanté d'apprendre que les travaux vont enfin démarrer, et particulièrement Heremoana Maamaatuaiahutapu, le Directeur de la Maison de la Culture. « Il y a eu de multiples projets et aucun n'a abouti depuis, explique-t-il. Suite au préavis de grève lancé par le personnel de la Maison de la Culture en octobre dernier, en réaction à la construction de la troisième voie devant notre établissement, un protocole d'accord a été signé. Celui-ci prévoit la construction du mur anti-bruit, mais également l'insonorisation et la climatisation du Grand Théâtre. »

Une programmation plus variée et plus importante

Grâce à ces travaux, le Grand Théâtre va pouvoir accueillir plus de spectacles. « Déjà, nous serons en mesure de proposer des programmes en journée.

Ce qui était jusqu'à aujourd'hui plutôt difficile, voire impossible, au regard de la chaleur et du bruit provenant de la route. De plus, nous aurons la possibilité de programmer davantage de pièces de théâtre en soirée », ajoute le Directeur. Des spectacles de plus grande envergure dans des conditions de confort idéales, qui dit mieux ? ♦



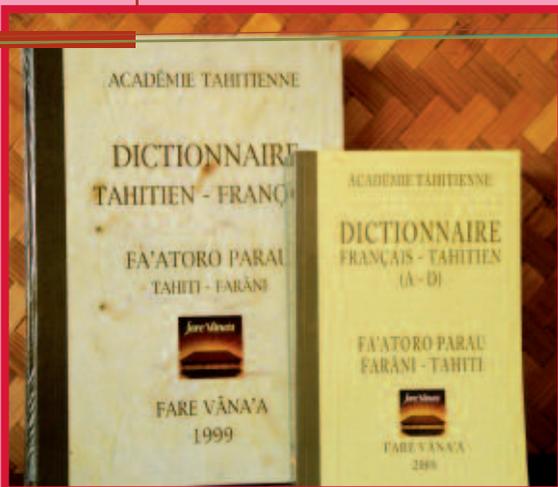
@TFTN

Le Grand Théâtre, c'est :

- une salle qui peut accueillir jusqu'à 823 spectateurs ;
- une salle qui peut se louer à l'heure, à la demi-journée, à la journée, pour une ou plusieurs représentations en soirée, pour des durées plus longues (semaine, etc.) ;
- du personnel technique qualifié (son et lumière) ;
- du matériel professionnel (consoles numérique et analogique, écran géant sur enrouleur, 6 ponts de lumières, etc.).

fāreireira'a 'e te mau ta'o

HEURA'A TA'O A TE FARE VANA'A



Maoti te ta'o i fāreirei ai tātou i teie taimē. E 'una'una ta'a 'ē mau tōna, i te mea nō tāua teie reo. E poihere tāua iāna ma te parau, te pāpa'i, te hīmene, te pehepehe, te 'apa. Nāna tō tāua fenua e fa'ateniteni i te ra'i tuatini.

Iāna e horomiri ai tāua i te 'āi'a, teie pū fenua i pūpū mai i te ora nō tōna huā'ai. 'Aua'a a'e te ta'o firi 'aufau fētii' i tū ai tāua i te a'a nati hīro'a.

HUI = Nom collectif qui accompagne un nom de personne envers qui on manifeste une certaine considération.

Huitāvana : des chefs, des maires
'*Ua rave iho ra Mōte i te mau ta'ata itoito... 'ua fa'ariro atura ia rātou 'ei huitāvana nō te mau ta'ata.*

Moïse prit des gens actifs... et fit d'eux des chefs pour le peuple.

Huiari'i : chefs, nobles, rois
Nō roto mai 'o māmā Elvina i te 'ōpū huiari'i o Pōmare.

Madame Elvina est de la descendance des Pōmare.

Huira'atira : 1) anciennement : chefs inférieurs ; 2) actuellement : ensemble des citoyens, la population.
'*Ua 'āvari te huira'atira o Ra'ivavae i tā rātou fare purera'a 'āpī.*

La population de Ra'ivavae a inauguré son nouveau temple.

Tino huira'atira : citoyen
'*Ua tīa'i 'o Franck e maha matahiti hou 'a riro mai ai 'ei tino huira'atira nō Pōrīnetia farāni.*

Franck a attendu quatre ans pour devenir citoyen français en Polynésie française.

Tino huitō'ofā : sénateur
'*Ua tere nā tino huitō'ofā to'opiti o te Fenua nei i Farāni nō te tuatāpapa i te parau o te mau rave 'ohīpa tahito o Moruroa.*

Les sénateurs du pays se sont rendus en France pour débattre de la situation des anciens travailleurs de Moruroa.

Huitō'ofā : 1) anciennement : ensemble des chefs de rang immédiatement inférieurs à ceux des "arii" ; 2) actuellement : ensemble des sénateurs ou le Sénat.

'*Ua tuatāpapa te huitō'ofā i te papa ture o te Fenua.*

Le Sénat a examiné le statut du pays.

Huimana : notable, autorité

Hui'imiroa : jury au tribunal. ♦



HUIHUIRA'A MONI

ZOOM sur les temps forts de l'actu...

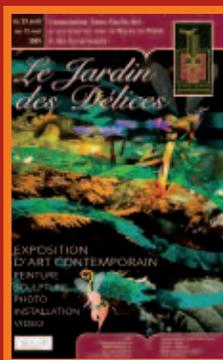
32

DANSE : Andrea Dance school présente son gala : La Belle et la Bête

Voici une histoire bien connue des petits comme des grands, proposée ici dans une version inédite puisque « dansée » à la façon d'une comédie musicale. Les chorégraphies et les musiques ont été spécialement adaptées pour l'occasion. Andrea s'est inspirée du film de Jean Marais pour créer ce gala de danse qu'elle promet surprenant. Tous les âges, tous les niveaux et toutes les disciplines confondus (classique, contemporain, hip-hop et jazz) seront réunis sur scène pour vous offrir un spectacle vivant et émouvant.

OÙ ET QUAND ?

- Grand théâtre de la Maison de la Culture
- 15 et 16 mai, à 20h00
- Billets en vente aux Carrefour Arue et Punaauia au tarif unique de 2 500 Fcfp
- Renseignements au 544 544
- www.maisondelaculture.pf



EXPO : Art contemporain : « Jardin des délices »

L'association Trans Pacific Art convie cette année encore au Musée de Tahiti et des Îles une trentaine d'artistes locaux à s'exprimer autour d'un thème commun : le « Jardin des délices ». Peinture, sculpture, photographie, vidéo, ce sont par des pratiques aussi diverses qu'abouties que vous pourrez appréhender un univers hors du commun, du temps, de tout...

OÙ ET QUAND ?

- Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha
- Du 29 avril au 15 mai
- Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- Renseignements au 54 84 35

LES INSCRIPTIONS AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART (CMA)

RENSEIGNEMENTS

ET INFORMATIONS :

- Tél.: 43 70 51 - Fax: 43 03 06
- Email : secretariat.cma@mail.pf

Le CMA accueille les jeunes à partir de 16 ans qui désirent se former à l'artisanat d'art traditionnel et à l'expression artistique.

Les enseignements :

Sculpture sur bois et sur pierre, modelage, dessin, compréhension de la couleur et des matières, ouverture sur l'histoire de l'art occidental, histoire et culture polynésienne, gravure sur nacre et os, tressage...

La 1ère année est un tronc commun et une spécialisation en sculpture ou en gravure intervient dès la 2ème année. Au bout de 3 ans, les élèves obtiennent le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de la Polynésie française.

Les conditions d'accès :

Les élèves sont admis uniquement sur **examen d'entrée** en première année avec une épreuve graphique, une épreuve technique et un entretien avec le jury.

Le candidat doit aussi présenter des travaux personnels (dessin, peinture, sculpture, gravure...) permettant d'éclairer le jury sur son parcours et ses capacités.

Le passage en année supérieure est basé sur un engagement personnel dans le travail et la quête de l'excellence. Le certificat du CMA est acquis par le mérite.



Les inscriptions à l'examen d'entrée : du 27 avril au 30 juin 2009

PROGRAMME MAI 2009*

33

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

PETIT THÉÂTRE

Théâtre : La tragédie comique

_Vendredi 01, samedi 02, dimanche 03 mai
19h30 (18h30 dimanche)
Compagnie du Caméléon

GRAND THÉÂTRE

Variété : gala du lycée Taaone

_Lundi 04, mardi 05
19h00
Lycée professionnel de Taaone

SALLE MURIAVAI

Expo : Atelier Entre ciel et mer

_Du mardi 05 au jeudi 07
De 09h00 à 17h00
Peinture

GRAND THÉÂTRE

Défi lecture : finale des lycées professionnels

_Jeudi 07
De 08h30 à 14h30
Accès réservé
DES / TFTN

PETIT THÉÂTRE

Théâtre : Oups !

_Du jeudi 07 au vendredi 15
20h00 (18h30 dimanche)
Anne Tavernier et Lorette Goosse

BIBLIOTHÈQUE POUR ENFANTS

L'Heure du Conte enfants

_Mercredi 13
14h30
Rai Chaze / TFTN

GRAND THÉÂTRE

Cinematamua : Fonds privés polynésiens

_Mercredi 13
19h00
TFTN / ICA / Banque de Tahiti

MAISON DE LA CULTURE

Festival des Tuamotu

_Vendredi 15 - 18h-21h
_Samedi 16 - 09h-21h
_Dimanche 17 - 09h-16h
Conférences, démonstrations, concours
Association Te Reo o Te Tuamotu / TFTN

GRAND THÉÂTRE

Comédie musicale : la Belle et la Bête

_Vendredi 15 et Samedi 16
20h00
Andréa dance school / TFTN

PETIT THÉÂTRE

Théâtre : Black and white

_Samedi 16 au dimanche 24
20h00 (18h30 le dimanche)
Anne Tavernier et Laurette Goosse

GRAND THÉÂTRE

Danse traditionnelle : gala de Hanihei

_Samedi 23
19h30
Ecole Hanihei

SALLE MURIAVAI

Expo : Joël Tisseyre

_Du mardi 26 au vendredi 29
9h00-17h00
Sculpture

GRAND THÉÂTRE

Spectacle de danse : Déclisaison

_Vendredi 29 et samedi 30
19h30
Ecole de danse Christelle Conesa / TFTN

PETIT THÉÂTRE

Théâtre : La danse des poules

_Du vendredi 29 mai au 14 juin
19h30 (18h30 les dimanches)
Compagnie du caméléon

SALLE DE PROJECTION

Projections pour ados

_Mercredi 06, 13, 20, 27 à 13h15
Rock academy (comédie - 1h45)
Super papa (comédie - 1h48)
Lizzie Mc Guire (comédie - 1h28)
Harry Potter à l'école des sorciers (fantastique - 1h87)

SALLE DE PROJECTION

Projections pour enfants

_Vendredi 15, 22, 29 à 13h15
La légende de Tarzan et Jane (dessin animé - 1h13)
Porco Rosso (dessin animé - 1h33)
Charlie et la chocolaterie (comédie fantastique - 1h55)

ouvrages

34

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



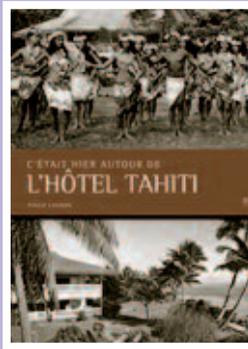
■ **MANGAREVA
CATALOGUE DE
L'EXPOSITION**

AUTEURS : ERIC CONTE, TARA HIQUILY, JEAN-MARC PAMBRUN, MICHEL ET CATHERINE ORILAC, PATRICK KIRCH
COÉDITION MUSÉE DU QUAI BRANLY & MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

Inconnue en Europe jusqu'en 1797, l'île de Mangareva, chef-lieu de l'archipel des Gambier, a connu à partir de 1834 une évangélisation fulgurante des

missionnaires, sous l'autorité du père Laval. En quelques années à peine, ils ont anéanti la culture ancestrale mangarévienne. Seuls sont connus à ce jour les douze extraordinaires objets cultuels en bois présentés au Musée du quai Branly, au Musée de Tahiti et des Îles ainsi qu'au Musée de Cahors. L'ouvrage, comme l'exposition, les présente réunis pour la première fois depuis qu'ils ont quitté leur île et rend hommage, avec respect et émotion, aux croyances et aux dieux de Polynésie.

En vente au Musée de Tahiti et des Îles et dans les librairies de la place à partir de 2 400 Fcfp.



■ **L'HÔTEL TAHITI**

AUTEUR : PAULE LAUDON
EDITIONS AU VENT DES ÎLES

A la fin des années 1950, quand Tahiti n'était reliée au monde que par quelques allers et venues maritimes, la vie semblait immuable, simple, sereine, encore empreinte de traditions et peu marquée de

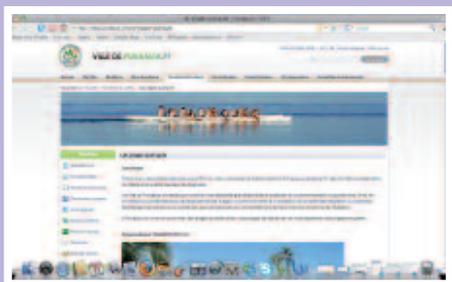
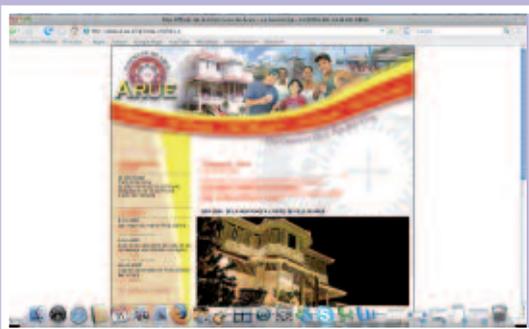
différences sociales. Mais dans la décennie suivante, tout bascule ! Il y a l'ouverture de l'aéroport de Faa'a, l'implantation du centre d'expérimentations nucléaires du Pacifique. À propos de l'historique de l'Hôtel Tahiti, construit en 1960, Paule Laudon raconte Papeete d'avant ces bouleversements. Les souvenirs des témoins de cette belle époque revivent, accompagnés de nombreuses images ; vieilles photos issues de collections privées et de celles des premiers journaux et magazines.

En vente dans les librairies de la place à partir de 4 500 Fcfp.

sites internet

■ <http://www.arue.pf>

Le portail de la commune d'Arue, en français et en tahitien, est très complet et pratique. Il présente aussi bien l'histoire et le patrimoine de la commune que son actualité. Toutes les informations concernant vos démarches administratives y sont disponibles, ainsi que des renseignements utiles sur les structures et services sociaux à disposition de la population. On trouvera également les projets que la commune compte développer, et une rubrique « vie économique », listant les industries et commerces d'Arue (artisanat, pêche, agriculture, etc.). Enfin, le site propose un accès direct au calendrier des manifestations, aux arrêtés et aux délibérations de la commune. On peut même télécharger et consulter en ligne le journal papier de la commune : *Ve'a Arue*.



■ <http://www.punaauia.pf>

Actualités, services (acte de naissance, permis de construire, etc.), guide pratique, vie associative, culturelle, tourisme, loisirs, emplois... le site de la ville de Punaauia est une vraie mine d'or ! Que vous souhaitiez connaître la qualité de l'eau d'une plage, les horaires d'ouverture du Musée de Tahiti et des Îles, les coordonnées d'un hôtel ou les démarches de n'importe quelle formalité administrative, vous trouverez absolument tout sur ce site très clair et bien utile, que vous soyez résident de la commune ou pas !

Rappel : tous ces ouvrages peuvent être consultés à la Médiathèque de la Maison de la Culture.



La passion
de l'impression

SAVOIR - FAIRE
TECHNICITÉ
SERVICE

tahiti.graphics@mail.pf

TAHITI GRAPHICS

L'imprimerie qui fait toute la différence

tél **81.09.36** *fax* **82.87.24**

VALLÉE DE MATATIA
PUNAAUIA
BP 6407. 98702 FAA'A
TAHITI. POLYNÉSIE FRANÇAISE

Séjours dans les îles



Promotions Ua Reva Tatou

Du 13 avril au 21 juin 2009

Hors vacances scolaires et longs week-ends**

Dans le cadre d'un forfait avion + hébergement,
bénéficiez de réductions sur le billet d'avion :

40% de réduction*

à destination des Îles sous le vent, Rangiroa, Tikehau, Manihi et Fakarava.

50% de réduction*

à destination de Ahe, Mataiva, Makemo.

60% de réduction*

à destination des Australes, Marquises et Gambier.

Exemples de séjours Vol + Transferts + Hébergement pour 2 nuits :

- Séjour à Huahine à partir de **21 800 CFP/personne*****
- Séjour à Rangiroa à partir de **37 100 CFP/personne***** en demi-pension
- Séjour aux Marquises à partir de **44 800 CFP/personne***** en demi-pension

* Réduction applicable sur le plein tarif aérien hors taxes aéroport, dans la limite des sièges disponibles, et dans le cadre exclusif de forfaits avion + hébergement "Séjours dans les îles".

** Longs week-ends : 1er au 3 mai 2009, 8 au 10 mai 2009 et 30 mai au 1er juin 2009.

*** Tarifs 2009, valables par personne, sous certaines conditions et sur la base de deux personnes par chambre ou bungalow. Tarif des nuits supplémentaires disponible auprès de votre agence habituelle.

Renseignements au **86 43 43**,
dans les agences Air Tahiti de Tahiti (agence Papeete et Moana Holidays),
ou votre agence de voyages habituelle.

www.sejournsdanslesiles.pt

Vivez les îles!



SÉJOURS DANS LES ÎLES

AIR TAHITI